

GRAN MÈR KAL G MK

FICHE

PÉDAGOGIQUE

photo © Stefan Grippon



CONTE THÉÂTRE MUSIQUE
DÈS 7 ANS

CETTE FICHE PÉDAGOGIQUE A ÉTÉ RÉALISÉ PAR KARINE PRAJET, PROFESSEURE RELAIS, DANS LE CADRE DE LA COPRODUCTION DU SPECTACLE GMK-GRANMÈRKAL PAR LE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE L'OCÉAN INDIEN.

DANS CETTE FICHE VOUS TROUVEREZ DES ACTIVITÉS AYANT POUR BUT DE METTRE EN APPÉTIT VOS ÉLÈVES, D'ÉVEILLER LEUR CURIOSITÉ ET AUSSI DE FACILITER LEUR COMPRÉHENSION.

CDN

DI

CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL
DE L'OCÉAN INDIEN

LA FABRIK • THÉÂTRE DU GRAND MARCHÉ

FIÇHE PÉDAGOGIQUE



présente

GRANMÈRKAL GMK

CONTE ET MUSIQUE

Dès 8 ans

Ils sont deux sur scène, ou plutôt trois : un musicien, une comédienne, un vibraphone. Mêlant les arts et les influences (conte, chant, musiques improvisées et musique de l'Océan Indien), ils tissent une composition originale, où la langue créole et les instruments traditionnels, bobre et rouler, viennent ponctuer un spectacle onirique et joyeux, à la découverte de la légende la plus connue de la Réunion. Qui est cette *Granmèr Kal* que tout le monde craint, femme-oiseau, sorcière aux pouvoirs extraordinaires ?

Léone Louis a eu l'idée, pour ce spectacle, de combiner deux récits : la tradition réunionnaise et *La diablesse et l'enfant*, unique roman jeunesse de Marie N'diaye (Prix Goncourt 2009). Il en résulte un conte totalement actuel faisant la part belle à la musique des mots comme des notes, et abordant en filigrane des thèmes sensibles : la peur de l'Autre, le *ladilafé* - la rumeur ! -, le racisme.

Frissons de poésie et de peur garantis.

Spectacle sélectionné aux JMF pour la Saison 2020-2021.

Sorcière #Légende créole

#Vibraphone #Héroïne réunionnaise

#Peur de l'Autre

Informations pratiques et techniques

Age : dès 8 ans, écoles primaires, médiathèques, public familial

Jauge : en salle à voir ensemble pour bonnes conditions d'écoute (en Hors les murs : 4 classes)

Durée : 45 min

Action culturelle : initiation au conte-téat, aux chansons créoles et au rythme corporel en lien avec le spectacle

Léone Louis **conception, texte, interprétation**

Texte adapté de *La diablesse et son enfant* de Marie N'diaye

David Fourdrinoy **conception, création musicale, interprétation**

Luc Rosello, Marion Brugial, Lucie Le Renard, Daniel Léocadie **collaborations artistiques**

Production Cie Baba Sifon

Coproduction CDN01, la Ville de Saint-Paul, la Région Réunion

Soutien le Séchoir

Remerciements Axel Gauvin, Daniel Honoré, Praline Gay-Para, Thierry Th Desseaux, Pascale Grillandini, Fabienne Jonca, Lola Ghidinelli Mathieu Bastin, Céline Huet

C^{ie} BABA SIFON

Mail : contact@babasifon.com

Tél. : +262 (0)6 92 09 30 55

Site : www.babasifon.com

Facebook : babasifon

AVANT LE SPECTACLE

Quelques éléments pour éveiller la curiosité...

I/ ACTIVITÉS À L'ORAL

> ECHANGES AUTOUR DU TITRE DU SPECTACLE « GRANMÈR KAL GMK » QU'EST CE QUE CELA VOUS ÉVOQUE ? RECUEILLIR LEURS RÉACTIONS. QUELLE REPRÉSENTATION ? QUELLES CONNOTATIONS ? SONT-ELLES NÉGATIVES ? POSITIVES ?

FAIRE LE CONSTAT DES DIFFÉRENTES VERSIONS ET LES NOTER AU TABLEAU.

PETIT RAPPEL DE SES ORIGINES :

Grand-mère Kalle ou Kal est un personnage légendaire de l'île de La Réunion. Vieille femme aux allures de sorcière, elle apparaît en tant que telle dans les contes réunionnais ainsi que dans la littérature d'enfance et de jeunesse réunionnaise. Personnage associé à l'esclavage, elle l'est également au Piton de la Fournaise, le volcan actif de l'île, où elle côtoie souvent Grand Diable, qui est parfois son époux.

INVENTION DU PERSONNAGE :

À l'origine, Grand-mère Kal était invoquée surtout dans les «zistwar»² pour petits blancs. Légende obscure et ma-léfique qui oppose le mythe terrifiant des noirs marrons sanguinaires à celui de la croisade des chasseurs blancs, Grand-Mère Kalle existe depuis le temps de l'esclavage.

DIFFÉRENTES INTERPRÉTATIONS :

Selon les versions, dans sa jeunesse Grand-mère Kal, **fut une esclave**, prénommée Kalla, une belle femme ensorcelante au point que Zelindor, esclave marron chef d'une République noire, en fit sa femme. Elle n'était pas appréciée des esclaves marrons puisque, esclave d'intérieur, elle bénéficiait de la confiance de sa jeune maîtresse dont elle était la confidente. On lui attribue la dénonciation de l'esclave marron Zelindor, lorsque celui-ci par mégarde enleva sa maîtresse à sa place. Son âme, d'abord errante puisque dit-on ses os gisaient au fond d'un gouffre vers l'Étang-Salé, ne retrouva le repos que lorsque la descendante de sa maîtresse réalisa la promesse de son aieule en lui donnant une sépulture. Kalla a pu apparaître dans certains contes comme une **méchante propriétaire**, ce qui explique que l'on évoque quelquefois à tort madame Desbassayns. Son fantôme hanterait la côte ouest de l'île.

On lui attribue une sorte **d'oiseau de compagnie**, le «Bébèt tout» ou la Timise, qui serait inspiré du Fouquet ou du Pétrel de Bourbon et dont les cris peuvent être perçus comme sinistres («Tououout»). Parfois, cette créature incarne Grand mère Kalle elle-même, qui annonce dangers, ou malheur et mort prochaine. Elle enlève les enfants de préférence à la tombée de la nuit (six heures du soir) et les jette dans la ravine où son petit-fils se serait noyé, pour lui tenir compagnie.

Pour l'écrivain Daniel Honoré, Granmèrkal est **«LE symbole de l'imaginaire réunionnais»**.

> D'après l'affiche de la compagnie Baba SIFON, quelles pistes de réflexion permet-elle ? Comment peut-on imaginer le personnage de GMK ? Dans quel décor ? Quel lieu ? Quel environnement ? Les laisser émettre un certain nombre d'hypothèses et les noter au tableau.

> Le vibraphone. Qu'est-ce que cet instrument peut apporter à la lecture des contes ? Quel imaginaire ouvre-t-il ?



NOTE DE LA COMPAGNIE :

Lorsque le vibraphoniste David Fourdrinoy rencontre la conteuse chanteuse Léone Louis à la Réunion, naît comme une évidence, l'envie de raconter des histoires uniques mêlant leurs arts : paroles/conte/ musique improvisée/musique de l'Océan Indien.

Dans Baba Kala, tour à tour conteurs, chacun à leur manière : conteur sonore, conteur vocal, chant, bruitage, mélodie, gestuelle, percussion corporelle... Ils inventent leur dialogue son-parole rythme, qui fait la part belle à la musicalité du langage et à la place de choix du vibraphone, clavier à percussion. Ici le surprenant vibraphone répond en ternaire à un chant créole, en apportant son timbre si particulier et rare à la Réunion.

Dans les choix de mise en scène, le musicien peut devenir comédien et vice et versa, la conteuse peut elle aussi slamer, chanter ; tout cela leur permet d'être dans le plaisir de jouer et de transmettre ce même plaisir.

Le décor minimaliste, léger et symbolique fait la part belle aux instruments de musique (le vibraphone, rou-lèr, bobre ...) et met en relief les images créées par l'histoire pour ouvrir l'imaginaire du public. Ces éléments donnent une connotation contemporaine simple et efficace.

> Après la lecture de l'extrait 4, leur demander de faire un travail de recherche auprès de leur famille. Ils doivent sonder au moins trois personnes (parents ou grands-parents ou grands frères etc.) qui ont entendu des histoires sur elle. Faire le bilan à l'oral de toutes ces recherches.

Petit questionnaire pour aider l'investigation :

- 1. C'est qui GMK pour toi ?**
- 2. Raconte- moi une histoire sur elle.**
- 3. Qui est Zélindor, Cimendèf, Mafate ?**

EXTRAIT 4 :

Et après ça l'histoire raconte que Kala a disparu à cette époque-là navé point léléstrisé on entendait des bruits bizarres la nuit des grand cris

Tout le monde disait que c'était Granmèrkal Sa Granmèrkal sa...

les gens perdaient le sommeil

Tout le monde tombait malade à force d'avoir peur ...

Certains racontent que Granmèrkal est in zavan un esprit

in z'amerant qui vole encore et toujours au-dessus du pays

D'autres disent.....

[...]

Et Certains racontent que Kala est partie marronner avec Zélindor ?

ou Cimendèf ? D'autres disent même qu'ils l'ont vu au volcan ? Ou dans les montagnes à Mafate ?

II/ ACTIVITÉS CORPORELLES

› CRÉATION SONORE :

PERCUSSIONS CORPORELLES : INVENTEZ DES SONS ET AVEC VOS MAINS FRAPPANT DES PARTIES DE VOTRE CORPS DES RYTHMES ÉVOQUANT DES BRUITS TERRIFIANTS.

AJOUTEZ LES BRUITS PRODUITS PAR DIVERS OBJETS À VOTRE DISPOSITION.

› CORPS À CORPS :

TOUS LES ÉLÈVES SE METTENT EN BOULE AU SOL, FERMENT LEURS YEUX, QUITTENT LEUR CORPS D'ÊTRE HUMAIN. PEU À PEU ILS SE RÉVEILLENENT DANS CELUI D'UN MONSTRE OU DE GMK ;

TRAVAILLER LENTEMENT SUR LA MÉTAMORPHOSE (MOUVEMENTS, REGARD, ESPACE...)

III/ ACTIVITÉS DE MISE EN VOIX

> À partir de l'extrait suivant, les mettre en groupe de 4 ou 5 et les laisser 15 mn pour préparer une mise en voix. Leur demander de proposer une lecture dynamique en se répartissant les phrases. Possibilité de dire seul, à deux, en chœur. Possibilité de dire en canon, de chuchoter, de proférer, etc...

> Si les élèves sont à l'aise, leur demander de proposer une mise en espace avec le texte en main.

EXTRAIT 1 :

Quand j'étais petite

Fallait jamais aller loin

Tout le temps fallait faire attention

Avec les parents fallait faire attention

Avec les grandes personnes fallait faire attention

Avec les gramoun fallait faire attention

A l'école, à la mer, à la montagne, faut faire attention

Dans l'autocar, au volcan, dans le pays dehors faut faire attention

Faut toujours faire attention

Sinon, Granmèrkal ...

> En s'inspirant de cet extrait, leur demander de se mettre par deux et de se raconter un souvenir, une situation de leur enfance où on leur disait de faire attention (10 mn). Ils doivent être très attentifs car ils vont devoir raconter devant les autres l'histoire de leur camarade en 2 mn. S'ils oublient, ils doivent improviser en inventant. (l'enseignant est garant du temps). Après restitution des histoires, leur demander leurs difficultés.

IV/ ACTIVITÉS À L'ÉCRIT

> En version écrite : raconte un souvenir, une situation de ton enfance où on te disait de faire attention, sinon....

> À partir de l'extrait 2, leur demander d'imaginer GMK en dissociant portrait physique et portrait moral.

EXTRAIT 2 :

C : A l'école dans la cour de récré tout le temps j'entendais dire :

M : *Oté Ton ti mémé i rosanm Granmèrkal*

C : Oté Ta petite Grand-mère ressemble à Granmèrkal

Comme si c'était une insulte d'avoir une grand-mère pareil ! *Ou di ou ?*
(Au M.) T'en penses quoi toi ?

Réaction du M : Et toi ?

C : Moi ?

**Moi je me dis qu'avoir pour grand-mère *Granmèrkal* ce serait pas si mal
Même que je la vois...**

> À partir de l'extrait 3, leur demander de formuler une question qu'il n'oserait pas poser à un adulte ? Les faire lire à la suite toutes les questions.

EXTRAIT 3 :

**Dans ma famille on n'aime pas beaucoup parler
*Amin mi poz in takon takon takonn... kestion***

-Papa akoz lo sièl lé blé ?

Akoz zoizo i vol ?

Akoz ni tomb amoureux ?

Pourquoi on vit ? pourquoi on meurt ?

Akoz Granmèr Kal i manj marmay ?

Akoz ou kri aèl granmèr sa nout famiy sa ?

Kisa i lé sa Granmèr Kal ?

Et toujours mon père répondait :

***M-Tourne ta langue sept fois dans ta bouche avant
de parler***

Akoz Akoz AKOZ

***Akoz margoz lé amèr, lo grin lé dou, la rasine lé
plat !***

APRÈS LE SPECTACLE

● Partager sur la façon dont ils ont vécu le spectacle

Pour engager la discussion autour du spectacle, les élèves prennent successivement la parole les uns après les autres en commençant par :

- > J'ai été marqué par....
- > J'ai été surpris par....
- > J'ai été étonné par....
- > J'ai été émerveillé par....
- > J'ai été déçu par....

NOTE DE LA COMPAGNIE :

Notre souhait est de faire rêver les enfants, susciter l'émotion, leur donner le goût de la musique (avec des instruments peu connus comme le vibraphone - clavier à percussion-, le roulèr, le bobre...), et le goût du conte. Notre souhait est également de leur faire découvrir une culture différente, imagée, et leur suggérer que le maillage social et culturel transforme le monde positivement. L'histoire de Granmèrkal nous touche comme nous touche tous les mythes. Ils forgent l'imaginaire d'autant plus quand ils sont remis en question, car alors se pose la question de leur pouvoir sur les êtres humains, car leur existence permet une meilleure compréhension de l'humanité. L'art du conte permet de RE-CREER un mythe en changeant la perception des personnages. Le mythe permet de se poser des questions (artistes et public) et de faire une introspection nécessaire au mieux vivre ensemble.

● Revenir sur la représentation de GMK

Le spectacle offre-t-il une autre perception de GMK ?

L'enjeu de la pièce est une sorte de «réhabilitation» de la figure mythique de Granmèrkal méconnue chez les enfants, car Kala, femme oiseau est réduite aux traits d'une sorcière croque-mitaine. Raison pour laquelle plus le récit avance plus la langue maternelle se retrouve dans les chants et s'assume et le texte de la Diablesse a donc été ainsi adapté en créole réunionnais.

● Quels sont les thèmes abordés

dans ce spectacle au-delà de GMK ? Attirer leur attention en particulier sur - la liberté - la peur de l'Autre -la rumeur, le ladilafé ou commérages, -le racisme.

NOTE DE LA COMPAGNIE :

Léone Louis et David Fourdrinoy racontent à deux, deux histoires sur les peurs : la légende Réunionnaise de Granmèrkal et La diablesse de Marie N'diaye, pour mieux les dépasser.

Ils se transforment alors en aventuriers d'une quête, qui pourrait se résumer en trois questions : Mais qui est donc la mystérieuse GranMèrKal ? Que se cache-t-il derrière le mystère de cette « sorcière » ? Et comment Kala est-elle devenue GranMèrKal ? La légende de la croque-mitaine créole GranmèrKal, femme oiseau ou sorcière, le seul mythe endémique féminin réunionnais fascine depuis toujours. Alors pangar marmay, rouv zot zorey, on vous dévoile enfin ce mystère caché depuis 252 ans dans les yeux d'une jeune fille partie à sa recherche. La peur de l'Autre, La rumeur, le ladilafé ou commérages, lutter contre le racisme pour mieux vivre ensemble, voilà les sujets abordés, avec tendresse et poésie dans ce conte musical initiatique, où l'héroïne prend son destin en main et s'envole. Les instruments de musique et surtout le vibraphone créent le décor. Ils nous emmènent en voyage et donnent l'ambiance onirique et mystérieuse de ce mythe ancestral, inspirée de la musique de l'Océan Indien. GMK, c'est un conte-concert ! Un concerto d'émotions !

FICHE

PÉDAGOGIQUE

GMK•GRANMÈRKAL

CIE BABA SIFON

**COPRODUCTION
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DE L'OcéAN INDIEN**

***CETTE FICHE A ÉTÉ RÉALISÉE PAR KARINE PRAJET, PROFESSEUR RELAIS
DU CDNOI***